

vous allez vous hâter de Nous faire tenir. Nous pourrions en même temps offrir à ce Père si justement affligé, une grande consolation, en lui protestant combien, dans tout le Canada, et en particulier dans ce Diocèse, il est aimé et vénéré, avec quelle ferveur on y prie jour et nuit pour la prospérité de son Pontificat, aussi glorieux qu'il est orageux; et quels sont les vœux ardents de ses enfants pour que la tempête qui agite si furieusement la Barque de Pierre, dont il tient le gouvernail d'une main si intrépide, fasse enfin place au calme le plus parfait.

Nous ne vous apprenons rien, N. T. C. F., en vous disant que Nous partirons prochainement pour la Ville Sainte; et vous n'oublierez pas que c'est pour la quatrième fois que Nous allons au tombeau des Saints Apôtres, depuis vingt-cinq ans que Nous sommes Evêque. Il n'est pas nécessaire que Nous vous disions que ce quatrième voyage, aussi bien que les précédents, est uniquement dans les intérêts de ce Diocèse, pour lequel seul Nous vivons, en consumant toutes les forces que la Divine Providence a daigné Nous donner. *Ego autem libentissime impendam, et super impendat ipse pro animabus vestris.* 2 Cor. 12, 15.

Car N. S. P. le Pape Nous ayant fait déclarer, ainsi qu'à tous les autres Evêques du monde catholique, par Son Eminence le Cardinal Caterini que ce lui serait une chose très-agréable de nous voir à la Canonisation qu'il doit faire des Bienheureux Martyrs Japonais, Nous nous faisons un devoir de répondre à cette honorable invitation, afin que le Diocèse dont Nous sommes chargé soit représenté, dans une des plus grandes solennités qui puissent se faire sur la terre. Nous n'hésitons pas pour cela de fermer les yeux sur les nombreuses et incessantes affaires, qui sembleraient exiger notre présence parmi vous, ainsi que sur les fatigues et les dangers d'un voyage qui s'aggravent incontestablement pour ceux qui sentent le poids des années, aussi bien que sur les dépenses qu'entraînent nécessairement ces excursions lointaines, et autres circonstances de cette nature, que Nous mettons de côté pour obéir à la voix de notre Chef, dont les seuls désirs sont pour Nous des ordres sans réplique.

Il Nous faudra, dans ce voyage, pour remplir l'important office qui Nous est confié, celui de représenter ce Diocèse au centre de la catholicité, paraître comme l'Evêque, c'est-à-dire, en langage de la Sainte Ecriture, comme l'Ang^e de l'Eglise de Montréal, devant le Trône du premier Pontife, qui est ici-bas l'image vivante du Trône de l'Ancien des